

Amélanchier du Canada

(Petites poires) / *Amelanchier canadensis* / Shadblow Serviceberry



Photo : Marc Sardi

Famille : Rosacées

Zone de rusticité : 3

Indigénat : Indigène au Québec et aux Maritimes.

Habitat typique : Milieux ouverts et humides, orées de forêts, abords de cours d'eau.

Hauteur : 2 à 8 m

Largeur : 2 à 8 m

Espacement requis par rapport aux lignes électriques : 4 m

Exposition : Plein soleil ou ombre partielle (minimum de 2 heures d'ensoleillement)

Aspect : Petit arbre ou grand arbuste à feuilles caduques au port ovoïde ou irrégulier. Plus souvent en multi-tige à l'état naturel, il se cultive aussi en tige unique.

Sol et conditions de croissance : Sols variés, bonne tolérance aux sels de déglacage, sensible à la pollution et au compactage.



Photo : Marc Sardi

FEUILLES

Alternes, elliptiques et oblongues, finement dentées, pubescentes au débourrement, devenant vertes et glabres à maturité.
Couleurs d'automne notables : jaune, orangé, rouge.



Photo : Kenpei

FLEURS

Blanches, à cinq pétales, regroupées en cymes ou en racèmes, peu ou pas parfumées. **Floraison spectaculaire** et de courte durée, juste avant le déploiement des feuilles. Début à mi-mai. Bonne source de nectar et de pollen pour les **insectes pollinisateurs** hâtifs.



Photo : Tommy Haga

FRUITS

Baies **comestibles**, juteuses et sucrées, rouge clair devenant pourpres. Mi-juin. Excellente source de **nourriture pour les oiseaux nicheurs** comme le Merle d'Amérique et le Jaseur d'Amérique.

PROBLÈMES (MALADIES, INSECTES ET AUTRES)

• **Rouilles (*Gymnosporangium* spp.)** : Maladie fongique se manifestant par des taches de couleur rouille sur les feuilles et/ou par des excroissances roses et/ou orangées sur les fruits. Les rouilles sont rarement dommageables pour les arbres et nécessitent peu ou pas d'intervention. La maladie alterne entre les genévriers et les arbres de la famille des Rosacées.

Conseils : Afin de diminuer le risque d'infection par les rouilles, ne pas planter d'amélanchiers si un genévrier est présent sur le site. Supprimer et détruire les parties infectées.

• **Oïdium** : Maladie fongique se manifestant par des taches blanches poudreuses sur les feuilles. Peu ou pas dommageable pour l'arbre.

Conseils : Maintenir une bonne aération autour de la plante en évitant de planter trop dense. Vaporiser un mélange d'eau et de bicarbonate de sodium sur le feuillage en prévention. Traiter avec un mélange d'eau et de soufre en poudre à l'aide d'un vaporisateur, par temps frais seulement. Bien qu'accepté comme pesticide biologique, le soufre est un irritant pour les yeux et est nocif pour les insectes. Utiliser avec précautions.

• **Peu de problèmes entomologiques.** Infestations peu communes : tenthrède, mineuses et cochenilles.

REMARQUES

• Dans l'industrie horticole, il existe une certaine confusion au sujet de l'identification de cette espèce. En pépinière, la plupart des sujets étiquetés « *Amelanchier canadensis* » seraient en réalité des *A. arborea*, une espèce voisine. Une certaine controverse règne également en botanique car les frontières d'espèces sont vagues entre *A. canadensis*, *A. arborea* et *A. laevis*. Les trois espèces sont très semblables et très proches génétiquement et les hybrides sont très fréquents dans la nature, ce qui ajouterait à la confusion au sujet de l'identification. *A. canadensis* serait l'espèce plus arbustive et les deux autres, plus arborescentes.

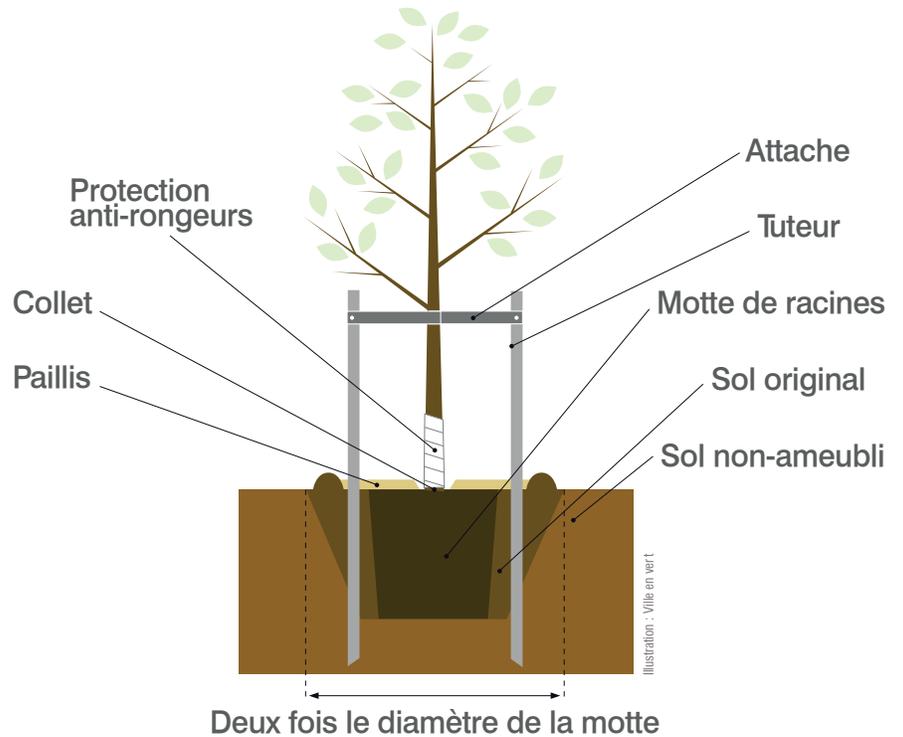
• Les fruits se mangent crus ou cuits, en confitures, en coulis, dans les gâteaux et les muffins. Ils sont une excellente source de vitamine C, de fer, de potassium et d'anthocyanes (antioxydants). La commercialisation des fruits demeure marginale mais gagnerait à être développée.

INSTRUCTIONS POUR LA PLANTATION D'UN ARBRE

1. Retirer le pot et libérer la motte de racines. Si celle-ci est très développée et spiralée, il est recommandé de faire quelques entailles dans la motte à l'aide d'un sécateur ou d'un couteau afin de favoriser le déploiement et la croissance des racines.

2. À l'aide d'une pelle, creuser une fosse d'un diamètre de deux fois celui de la motte de racines et aussi profonde que la hauteur de celle-ci (voir schéma ci-dessous). Les côtés de la fosse devraient être en pente vers l'intérieur. Il est préférable de ne pas ameublir le sol au-delà du fond de la fosse; l'idée est d'encourager la croissance horizontale des racines et non la croissance verticale.

3. Placer l'arbre au centre de la fosse et s'assurer que le tronc soit bien droit. Prendre un peu de recul afin d'orienter la plante dans la position la plus esthétique.



4. Nous recommandons l'application d'un inoculant mycorhizien en poudre (disponible dans tous les centres de jardin). Les champignons mycorhiziens se fixent aux racines des arbres et facilitent l'absorption d'éléments nutritifs. Il s'agit de frotter, sur la motte de racines, une bonne poignée d'inoculant avant de refermer la fosse de plantation.

5. Ajouter quelques poignées de compost autour des racines puis refermer la fosse à l'aide du terreau qui avait été déplacé en creusant. Il faut s'assurer que le collet de l'arbre (l'endroit où le tronc rejoint la terre) soit au même niveau que la surface du sol. Si la motte est trop haute, les racines risquent de se dessécher. Si elle est trop profonde, le collet risque de pourrir.

6. Nivelier le sol autour de la motte puis appuyer fermement avec les mains (ou le pied) autour de la couronne afin de bien compacter le sol, autour des racines.

7. Recouvrir la fosse de plantation de 3 à 5 cm de paillis. Nous recommandons un paillis composé de matériaux organiques qui se décomposent rapidement (ex. feuilles mortes déchiquetées, fibre de noix de coco, écales de cacao). Le paillis à base de copeaux de conifères se décompose plus lentement et a tendance à rendre les éléments nutritifs dans le sol moins disponibles pour les racines. Si ce dernier est utilisé, il faudra ajouter du compost régulièrement près des racines (à l'automne et au printemps) afin d'éviter les carences.

8. Nous recommandons l'installation de tuteurs métalliques, qui seront maintenus en place pendant 1 an. L'installation de 2 tuteurs permet une meilleure immobilisation de l'arbre par temps venteux (1 seul peut aussi suffire). On positionne un tuteur au nord de l'arbre et un deuxième au sud, si les vents dominants sont de l'ouest (ce qui est le cas la plupart du temps). Assurez-vous d'enfoncer les tuteurs à l'extérieur de la motte de racines pour ne pas endommager celles-ci. Le tuteur sera fixé au tronc avec une attache lâche, munie d'une gaine de protection douce.

9. Il est également recommandé de protéger le tronc du jeune arbre, en installant une protection anti-rongeurs (spirale de plastique blanc), surtout pendant l'hiver.

10. Arrosez en profondeur. Il faudra arroser régulièrement pendant l'année qui suit la plantation, surtout durant les périodes de canicule. Pour savoir s'il faut arroser, il s'agit de vérifier si la terre, sous le paillis, est humide ou non.